

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes



Rapport d'évaluation
Formation conduisant à un diplôme
conférant le grade de master

Diplôme national supérieur
d'expression plastique (DNSEP)
option communication

- Haute école des arts du Rhin (Strasbourg – Mulhouse)

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de l'établissement

L'acronyme à consonance anglophone de la Haute école des arts du Rhin - HEAR - signale d'emblée une double ambition : rayonner à l'échelle internationale et « écouter », comprendre, ce qu'on imagine être les évolutions de l'art mais aussi de la société. Établissement d'enseignement supérieur en art, la dénomination « Haute école » laisse entendre également l'importance de l'enracinement territorial transfrontalier avec la Suisse voisine et tout particulièrement avec l'Allemagne dont le modèle de Kunsthochschulen est implicitement présent, sans être pour autant un modèle absolu. L'histoire locale des formations artistiques et artisanales depuis la fin du XIX^{ème} siècle, tant à Strasbourg et son ancienne école supérieure des arts décoratifs (ESADS) qu'à Mulhouse et ses ateliers, a été marquée par les aléas historiques, culturels, industriels et politiques entre allemands et français.

Héritière de cette longue histoire, la HEAR est une jeune institution, constituée en établissement public de coopération culturelle (EPCC), née en 2011 de la fusion de l'ESADS, de l'École supérieure d'art de Mulhouse (« Le Quai ») et des enseignements supérieurs en musique du conservatoire à rayonnement régional de Strasbourg. L'international, la recherche et la professionnalisation sont mentionnés dès sa fondation comme des axes majeurs. Cette construction n'est pas seulement administrative, elle participe d'un aménagement territorial plus large visant à faire du Nord-Est une grande région européenne dans laquelle la création joue un rôle structurant. Les partenariats et collaborations régulières avec les universités, instituts et entreprises de part et d'autre des frontières sont à la fois les outils et les effets de cette dynamique territoriale.

Près de 800 étudiants font de cet établissement le plus important de sa région dans son domaine. Les formations couvrent les arts visuels et la musique avec une multiplicité de formations et de diplômes en arts plastiques, musique, art contemporain, communication visuelle et design. Réparti sur trois sites à Mulhouse et Strasbourg, la HEAR est donc pluridisciplinaire. Cette multiplicité de lieux et de cultures pédagogiques donne la mesure de l'effort que les équipes pédagogiques et administratives ont dû fournir pour faire exister cet ensemble riche mais disparate comme une seule école cohérente et lisible dans son schéma général.

Si la musique possède, à la fin de cette première phase de fusion, une formation pédagogique distincte, trois grandes options fédèrent les formations dans le champ des arts visuels : *art*, *communication* et *design*. Chacune de ces trois options conduit à des formations spécialisées dites « mentions ». L'option *art* propose un diplôme général *art* et un diplôme avec mention *art-objet*. L'option *communication* propose trois diplômes avec mention : *communication*, mention *communication graphique*, *communication* mention *illustration*, *communication* mention *didactique visuelle*. L'option *design* propose un diplôme général *design* et trois diplômes avec mention : *design* mention *graphique*, *design* mention *textile*, *design* mention *scénographie*. Après une 1^{ère} année propédeutique, les étudiants s'orientent vers l'une de ces formations pour obtenir à l'issue du 1^{er} cycle (six semestres) le diplôme national d'arts plastiques (DNAP), puis le diplôme délivré à l'issue du 2^{ème} cycle (quatre semestres), le diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP).

Outre la formation initiale, l'école propose en fin de cursus de 2^{ème} cycle une formation permettant de se préparer à répondre à des projets d'intervention dans l'espace public (CFPI, Centre de formation des plasticiens intervenants).

Périmètre de la formation

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : l'option communication est dispensée à Strasbourg.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation du diplôme

Le DNSEP option *communication* comporte trois mentions : *communication graphique*, *illustration* et *didactique visuelle*, définissant chacune un parcours de formation singulier, dénommé atelier.

L'atelier *communication graphique* est axé sur le graphisme d'utilité publique, l'atelier *illustration* développe l'étude et la maîtrise de la narration et de l'image narrative, l'atelier *didactique visuelle* situe le domaine des arts plastiques comme fondement et support de la médiation et de l'éducation par l'image. Ce dernier atelier peut être complété par un cursus spécifique en didactique médicale, en lien avec la faculté de médecine et l'institut d'anatomie de Strasbourg.

Synthèse de l'évaluation

Appréciation globale :

- Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

L'option *communication* du DNSEP est l'héritière de l'histoire de l'école supérieure des arts décoratifs de Strasbourg qui a fondé et développé une offre de formation en communication visuelle reliant une diversité de moyens plastiques (illustration, typographie, design graphique, etc.) et un rapport fort aux destinataires (lecteur, usager) en affirmant la dimension artistique et citoyenne de la communication par l'image et le texte. Le DNSEP option *communication* a su tirer profit de cet héritage très riche et reconnu, et inscrire la formation dans une perspective contemporaine visant la qualification « d'auteurs et de concepteurs réalisateurs réactifs dans les divers champs de la communication visuelle ». Ainsi sont proposés des parcours distincts pour chaque mention reposant sur l'acquisition des compétences techniques nécessaires à l'exercice des métiers visés (designer, typographe, illustrateur, éditeur, directeur artistique, web designer, scénographe, etc.), des enseignements théoriques permettant aux étudiants de développer leur créativité et d'approfondir leur démarche d'auteur, enfin des expériences pratiques dont le rendu favorise l'expression écrite et orale. Les attendus liés à ces différentes formes d'apprentissage sont clairement définis et en parfaite adéquation avec les objectifs de la formation.

Le 2^{ème} cycle d'études s'inscrit de manière cohérente dans la continuité des études de 1^{er} cycle qui dès la 3^{ème} année traite des fondamentaux de chacune des spécialisations : *communication graphique*, *illustration*, *didactique visuelle*. Sa structuration est lisible, l'équilibre entre temps collectifs et temps personnels est approprié. Les contenus pédagogiques sont clairement explicités dans le livret de l'étudiant et permettent une réelle appréhension des enjeux et des modalités d'évaluation de chaque parcours. Tout au plus pourrait-on suggérer davantage de mutualisation s'agissant des enseignements théoriques liés à la communication.

Le mémoire de recherche, dont la méthodologie est abordée dès la 3^{ème} année du 1^{er} cycle, bénéficie d'un accompagnement rigoureux : contrat établi entre le tuteur, le responsable d'atelier et l'étudiant, le cas échéant recours à des personnalités extérieures compétentes dans le champ questionné, séminaires, présentation d'ouvrages de référence. Il faut souligner que la ville de Strasbourg récompense le meilleur mémoire en décernant le prix Pflimlin, les étudiants de l'option *communication* sont régulièrement primés.

La dimension professionnalisante de la formation est très satisfaisante. Les stages, d'une durée de 1 à 3 mois se déroulent entre la 1^{ère} et la 2^{ème} année du 2^{ème} cycle (durant les vacances scolaires). Ils s'effectuent au sein d'institutions diverses (studio graphique ou d'animation, studio de photographe, agences de publicité, maisons d'édition, centres d'art, etc.). Un cycle d'environnement professionnel est proposé aux étudiants afin de les initier aux notions juridiques et économiques des activités artistiques. Enfin, La HEAR sait répondre aux initiatives des étudiants concernant l'organisation de workshops et/ou l'invitation d'intervenants extérieurs.

L'entrée en 2^{ème} cycle donne lieu à un recrutement sélectif, y compris pour les étudiants déjà inscrits au sein de l'école. Pour cela, ils doivent fournir un document écrit relatant la mise en perspective d'un projet artistique et plastique, la délimitation du territoire de recherche, l'orientation artistique et professionnel souhaitée et les projets éventuels de stages ou d'échange Erasmus. Ce document est complété d'un book décrivant un nombre limité de projets et travaux réalisés permettant d'évaluer les compétences acquises et les finalités d'un projet futur. Après l'étude des dossiers, les étudiants retenus présentent leur dossier devant une commission. La part d'entrants extérieurs est relativement importante (sur la période 2011-2013, en moyenne 16% des effectifs pour les 3 mentions et 25% pour la

mention *didactique visuelle*). L'école privilégie toutefois une entrée des nouveaux étudiants en 3^{ème} année de 1^{er} cycle, ce qui est pertinent au regard des enseignements de spécialisation abordés durant cette année.

- Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

L'offre de formation de la HEAR dans le champ de la communication bénéficie d'une grande réputation, tant au niveau régional que national, du fait de la singularité des trois ateliers proposés. Son positionnement au sein de l'établissement est clair et cohérent.

Au niveau local, l'école a noué des partenariats artistiques efficaces, en adéquation avec les différentes nécessités de la formation. Il existe une dynamique forte avec certaines structures culturelles locales (musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, musée Tomi Ungerer, bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg, Iconoal-Pôle image (agence travaillant au développement de l'image en Alsace), etc.) qui profite pleinement aux étudiants à travers des situations d'immersion professionnelle ou des projets pédagogiques.

L'adossement à la recherche est volontariste, il donne lieu à des restitutions diversifiées des travaux menés (cycles de conférences, workshops, interventions urbaines, site internet, réalisations audiovisuelles, etc.). La recherche est irriguée par des personnalités extérieures reconnues dans le domaine de la communication. Les programmes développés, propres à chaque atelier, sont précisément explicités. Ils bénéficient d'une réelle reconnaissance à travers des soutiens ou l'attribution de label : label national de la mission centenaire et label de la région Alsace pour le programme « Lignes de Front 1914-2018 » de l'atelier *communication graphique* - soutien du ministère de la culture et de la communication pour le programme « De traits et d'esprit » de l'atelier *illustration* - soutien de l'Université de Strasbourg, du CNRS, du ministère de la culture et de la communication, de la région Alsace, de l'iCAVS (Interdisciplinary cluster for the advancement of visual studies), du musée Tomi Ungerer/centre international de l'illustration pour le programme « Didactique tangible » de l'atelier *didactique visuelle*. Les divers dispositifs bénéficient d'un encadrement rigoureux : chacune des formes pédagogiques est dirigée par le responsable de l'atelier concerné, des enseignants de l'école et un nombre important de personnalités extérieures issues du champ professionnel référent ou du champ universitaire.

De par sa situation géographique, la HEAR développe des projets internationaux : notamment avec les écoles d'arts de Karlsruhe, de Fribourg et de Bâle. L'école étend également son réseau de partenariat avec l'Amérique du nord, l'Amérique latine et l'Asie. Actuellement, elle accueille chaque année, toutes mentions confondues, en moyenne 3 étudiants en mobilité entrante et 5 étudiants bénéficient d'une mobilité sortante. Elle souhaite encourager la mobilité entrante et sortante des étudiants, enseignants et personnels administratifs à partir d'une redéfinition de sa politique des langues. Cette initiative doit maintenant devenir opérationnelle.

- Insertion professionnelle et poursuite d'études

Les étudiants de 2^{ème} cycle sont très majoritairement issus du 1^{er} cycle de l'établissement (en 2013-2014, 82% pour la mention *communication graphique*, 96% pour la mention *illustration*, 72% pour la mention *didactique visuelle*). Néanmoins l'école attire un nombre très important d'étudiants au-delà de la région Lorraine dès le 1^{er} cycle. Les taux de réussite au diplôme sont très satisfaisants (en moyenne 95% sur les cinq dernières promotions). Il faut souligner que la presque totalité des inscrits en 2^{ème} année de 2^{ème} cycle sont présentés aux épreuves terminales du diplôme.

Les effectifs sont stables sur la période 2011-2013. Les ateliers accueillent un nombre significatif d'étudiants : pour l'année 2013-2014, 32 en *communication graphique*, 37 en *illustration*, 30 en *didactique visuelle*. Ce nombre est volontairement limité par l'établissement afin d'offrir aux étudiants les conditions de travail les plus favorables en termes d'espaces et de suivi de leur projet.

Le suivi du devenir des diplômés est fragile, le taux de réponse aux enquêtes est relativement faible (près de 45% pour l'option *communication*). Les sondages effectués auprès des diplômés en 2009 font remonter les informations suivantes : sur un peu moins de la moitié des étudiants ayant répondu aux questionnaires, 96% sont en activité en tant qu'indépendant (74%), salarié (13%), indépendant employeur ou chef d'entreprise (5,6%) ou salarié du service public (7,4%). Cela est en cohérence avec l'organisation des secteurs professionnels concernés où domine le statut d'indépendant. Plus de 2/3 des diplômés occupent un emploi en rapport avec la formation suivie (artiste-plasticien, illustrateur ou auteur de BD, graphiste, régisseur d'exposition, employé en maison d'édition, etc.). 16% des diplômés ont poursuivi leurs études, notamment en post diplôme en communication ou bien en suivant la formation (CFPI) visant l'acquisition des compétences nécessaires à l'intervention dans l'espace public.

- Pilotage de la formation

L'équipe pédagogique est de qualité, elle est constituée de professionnels reconnus présentant un profil adapté aux différentes mentions.

Le pilotage de la formation est pleinement assuré. Les enseignants échangent constamment sur la pédagogie et la recherche par le biais de rencontres prenant diverses formes et diverses temporalités dans l'année. Ainsi des délibérations sur les orientations pédagogiques sont régulièrement à l'ordre du jour du conseil d'administration. Les représentants de chaque mention et des personnalités extérieures débattent du projet pédagogique lors du conseil artistique et scientifique. Le conseil pédagogique réunit les acteurs des trois sites, 1 à 2 fois par an, afin d'évaluer les pratiques pédagogiques. De plus, des commissions pédagogiques sont instaurées entre la direction et les élèves tous les mois.

Les étudiants sont associés à l'évaluation des enseignements. Leurs délégués participent à l'élaboration du questionnaire qui interroge notamment sur l'organisation et l'articulation des enseignements entre eux et sur la porosité avec le monde de la création et la société contemporaine. Les étudiants sont satisfaits de leur formation, même s'il reste quelques points à corriger comme le manque d'information interne sur l'offre globale de formation dispensée par la HEAR et le peu d'enseignements consacrés aux compétences linguistiques.

L'ensemble de ce dispositif témoigne de la volonté de l'école de réfléchir à l'évolution de la formation et d'y apporter, en tant que de besoin, les ajustements nécessaires.

L'évaluation précédente de l'AERES était très positive. On constate de réelles améliorations (clarification des parcours d'études, développement rigoureux de la recherche) et en aucun cas une décroissance de la qualité de la formation. Le bilan d'autoévaluation est sincère. Le dossier présenté est clair, les données fournies sont précises.

Points forts :

- Cohérence et adaptation des parcours de formation aux réalités des secteurs professionnels.
- Bonne inscription dans le monde professionnel, au niveau des partenariats et de la richesse des parcours des enseignants et des intervenants.
- Qualité des partenariats scientifiques et socio-économico-culturels.
- Attractivité très importante des ateliers, notamment pour la mention *illustration*.
- Lisibilité de l'option *communication* du DNSEP dans l'offre de formation globale de l'école et qualité du suivi de la formation.

Points faibles :

- Absence de supplément au diplôme.
- Fragilité du dispositif de suivi du devenir des diplômés.

Recommandations pour l'établissement :

La formation est de grande qualité. Sa présentation est rigoureuse et sincère. Les choix retenus sont clairement énoncés et assumés.

Il serait bienvenu d'accroître le dispositif de suivi des diplômés, une plus grande régularité des enquêtes permettrait vraisemblablement de recueillir un nombre plus élevé de réponses.

Observations de l'établissement



HCERES

20 rue Vivienne
75002 Paris

Objet : réponse rapport HCERES
Communication

Strasbourg, le 26 juin 2015

Madame, Monsieur

Avant de répondre directement à certaines questions et remarques fournies par le rapport, il est important de souligner que l'analyse qui a été produite par les experts et les agents du HCERES constitue à la fois un document de référence, une lecture extérieure et un encouragement à poursuivre la mission, l'école cherchant constamment à garantir la qualité de son offre de formation.

Ce courrier revient sur quelques points évoqués dans le rapport et spécialement sur les faiblesses relevées de la formation.

Les relations internationales :

Concernant l'apprentissage des langues, l'école en a fait une priorité et le recrutement en 2014/2015 et 2015/2016 d'enseignants dédiés l'illustre bien, avec le désir que ces enseignants aient un lien fort avec les milieux professionnels de la création. Par ailleurs, des partenariats ciblés avec les deux universités conventionnées (UNISTRA et UHA) permettent aux étudiants et personnels enseignants et administratifs de la HEAR de se perfectionner en langues.

Adhérent au dispositif Campus France, la HEAR accroît par là sa capacité à attirer davantage d'étudiants étrangers pouvant être recrutés par vidéoconférence. De même, la traduction systématique de tous ses documents de présentation et notamment des plaquettes de présentation de l'option communication lui permet de mieux faire comprendre ses spécificités. Il est important de préciser que de plus en plus d'étudiants étrangers en échange intègrent la HEAR suite à leur échange par le biais de la commission d'équivalence.

La mutualisation des enseignements théoriques :

L'option communication organise au travers de son unité de recherche communication visuelle des séminaires portant sur des sujets théoriques transversaux dont peuvent bénéficier l'ensemble des étudiants des trois mentions. Ainsi en 2013, un cycle sur l'édition numérique a permis de soulever et de partager des questions propres à l'évolution des pratiques éditoriales.



Le supplément aux diplômes :

A l'instar de toutes les formations de l'école, la formation en communication mettra en œuvre au cours de l'année 2015/2016 le supplément au diplôme, outil indispensable à la reconnaissance plus précise de ses enseignements et des compétences transmises. La mise en place d'un nouveau logiciel de scolarité à l'été 2015 permettra d'alimenter et d'éditer ce document indispensable.

Le suivi des étudiants :

Concernant le suivi des étudiants, un plan d'action est en cours d'élaboration impliquant l'ensemble des services de scolarité des deux sites.

- L'adoption d'un nouveau logiciel de gestion des formations permettra d'impliquer les agents dans un meilleur suivi des anciens diplômés.
- Par ailleurs, les résultats encourageants de l'expérience de l'enquête de l'été 2014 nous incitent à la reconduire les années suivantes, avec notamment l'implication des étudiants.
- Enfin, l'école porte le projet de la création d'une association non pas d'alumni mais d'amis qui inclura tout à la fois les anciens diplômés et les partenaires proches de l'établissement. Cet outil verra le jour avant la fin de l'année 2015.
- Depuis 2013, l'école adresse aux anciens diplômés qui en manifestent le souhait, une lettre électronique répertoriant les bourses, appels à concours ou projets d'expositions régionaux et internationaux.
- Depuis 2014, le dispositif d'aide à projet étudiant a été élargi aux anciens diplômés jusqu'à trois années après leur diplôme leur permettant de bénéficier d'un soutien financier (400-1500 euros) pour un projet professionnalisant hors les murs.

Suivi des anciens étudiants de l'atelier didactique visuelle

Concernant le suivi des étudiants après l'obtention de leur diplôme, l'atelier de Didactique visuelle a mis en place depuis des années plusieurs dispositifs afin d'accompagner et de mesurer leur insertion dans la vie professionnelle.

Un lien privilégié avec les différentes promotions est maintenu via le réseau professionnel «LinkedIn» qui est une plateforme prioritairement utilisée dans les domaines de création. Les métiers qu'exercent les diplômés sont par nature associés à une visibilité sur Internet.

Par ailleurs à la rubrique « Métiers » du site Internet de l'atelier de Didactique visuelle (<http://www.hear.fr/sites/didactiquevisuelle/les-metiers/>), régulièrement mise à jour depuis la création du site en 2010, apparaissent le nom et prénom de chaque diplômé, la définition de son « métier », sa ville et pays d'activité, les adresses de ses sites professionnel et personnel ainsi que ses coordonnées email. Cette rubrique se verra enrichie de « portraits d'anciens étudiants » réalisés par des étudiants d'année 3 dans le cadre d'un cours dédié mené par Charlet Denner dès la rentrée 2015/2016.



Suivi des anciens étudiants de l'atelier illustration

Nombreux sont les diplômés de l'atelier d'illustration qui publient des dessins dans les premières années après le diplôme. Il est donc aisé de les suivre en consultant les catalogues des éditeurs. De plus, les recherches sur Internet sont assez parlantes, beaucoup d'illustrateurs entretenant des sites ou des blogs où figure leur actualité.

Par ailleurs, le laboratoire de recherche *De Traits et d'esprit* offre l'opportunité de continuer à collaborer avec de jeunes diplômés. Ils sont invités à intervenir dans les journées d'études et les colloques (Nathalie Sebayashi, Idir Davaine, Clément Vuiller, Simon Thompson, Jérémy Fischer...) ou à créer des illustrations pour les publications (Laura Ancona, Jérôme Dubois, Charlotte Polet, Julia Woignier...) ou encore à animer des workshops associés aux journées d'études (Alexis Beauclair, Bettina Henni...). Ils sont également régulièrement amenés à participer aux jurys d'examen.

En espérant que ces précisions pourront justement compléter le travail d'analyse présenté dans le rapport, recevez, Madame, Monsieur, l'expression de mes cordiales salutations.

A handwritten signature in black ink, appearing to be "David Cascaro".

David Cascaro
Directeur